

Jean-Luc Nancy

d'un

d'un côté il y a le partage de l'espace, la fissuration cellulaire et le déchirement de vulve, l'écartèlement de la droite à la gauche et du haut en bas, de l'avant en arrière, la distance insurmontable, l'impénétrabilité, les ponts qui par nature sont prêts à s'effondrer, les objets dont l'œil ne fait pas le tour, le dur dehors, le dedans absent, restent les peaux et les pas, toutes et tous si minces, si fragiles, labiles, débiles, sans trêve menacés de lames ou d'entraves, l'ouvert comme une brèche, une faille, une défaillance,

d'un côté

il y a quelque chose qui s'étend, et son extension l'épuise,

d'un côté il y a l'autre,

exposé

jln- 8/92

côté

de l'autre côté il y a le partage de l'espace, la mêlée des gamètes, l'intrication des acides hélicoïdaux, le gonflement du ventre, l'occupation des lieux, le parcours des mains, des yeux, le repérage, l'ajointement des dimensions et des distances, l'horizon apaisant, les portes et fenêtres, les allées, les avenues, les autoroutes à voies nombreuses, les lieux divins, les espaces publics, l'ouvert comme une paume, comme une source, comme une bouche ouverte sur un chant,

de l'autre côté

il y a quelque chose qui s'étend, et son extension la repose,

de l'autre côté il y a l'un,

exposé

jln- 8/92

In *Assemblage*, n° 20, avril 1993, M.I.T. Press,
Massachusetts and London, England.